

Petter Prestvik Knutsen

Le rejet d'Emmanuel Macron

Bacheloroppgave i Lektorutdanning i fransk

Veileder: George Chabert

Juni 2020

Petter Prestvik Knutsen

Le rejet d'Emmanuel Macron

Bacheloroppgave i Lektorutdanning i fransk
Veileder: George Chabert
Juni 2020

Norges teknisk-naturvitenskapelige universitet
Det humanistiske fakultet
Institutt for språk og litteratur



Table de matière

Résumé	2
Introduction	2
La question des sources	3
Les stratégies d'élucidation et le contexte autour de l'écriture	3
Le rôle du Président Français	4
Hypothèses	6
Emmanuel Macron : Une présidence controversée	6
Le mouvement des Gilets jaunes : Le dernier coup d'un sentiment d'il y a plusieurs années	9
Un vieux mécontentement.....	11
Un chômage grandissant.....	11
La disparition des communautés rurales, la centralisation, la baisse de qualité de vie et le sentiment d'être oublié.....	11
Baisses de popularité : Des scandales et des affaires	13
Réflexions sur les théories.....	14
Conclusion.....	19
Bibliographie.....	22

TITRE : LE REJET D'EMMANUEL MACRON

Résumé

Quand les Gilets jaunes se sont rassemblés dans des ronds-points autour de la France en novembre 2018, leurs sentiments immédiats semblaient être une réaction à la nouvelle augmentation du taux carburant. Cependant, l'intensité des manifestations et la violence venue indiquaient qu'il ne s'est pas agi seulement de ce petit accroissement. Ils ont indiqué qu'il y en avait quelque chose de plus. En même temps que ces manifestations ont courus, la confiance des Français au président s'est effondrée, montrant des résultats de moins que 20% sur les sondages. Après être élu, Emmanuel Macron a vu sa popularité changer souvent, et le mouvement des Gilets jaunes a fait partie de la baisse la plus grande pendant ses deux premières années présidentielles. De toute façon, Emmanuel Macron n'est pas le premier président à avoir une popularité ambivalente. Giscard d'Estaing, Mitterrand, Chirac, Sarkozy et Hollande ont vu des destins similaires, parmi lesquels les deux derniers n'avaient pas pu la relever pour se mettre en place pour être réélus. Avec une popularité basse, il semble au présent qu'Emmanuel Macron aura un destin similaire que Nicolas Sarkozy et François Hollande.

Cependant, ce texte argumente qu'Emmanuel Macron est partiellement impopulaire à cause de sa politique, son manque d'une passé comme élu par le peuple et sa personnalité, mais que son impopularité peut aussi être expliquée par la politique du passé. Depuis le passé, l'économie n'a pas réussi, le chômage a grandi, le pouvoir d'achat n'a pas été élevé et la classe moyenne se sent oubliée. L'augmentation du taux carburant proposé par le gouvernement de Macron en 2018 était pour les Gilets jaunes le coup fatal après avoir se sentis négligées depuis plusieurs années.

Introduction

Ce texte a comme objectif d'essayer de trouver une explication au mécontentement avec le Président Emmanuel Macron en France. Ce thème a été choisi à cause d'un intérêt pour la politique française, ainsi qu'une curiosité vers le mouvement des Gilets jaunes entre 2018 et 2019 qui était une réaction à un mécontentement parmi des nombreux Français. La problématique est : *Comment expliquer le mécontentement des Français avec le Président Emmanuel Macron ?* Avant de commencer ce projet, ma connaissance de la politique française et internationale était petite, et le procès de travailler sur la politique pour la première fois a fourni une courbe d'apprentissage très accélérée. Ce projet m'a laissé réaliser que la politique est complexe et qu'il n'existe pas des vraies réponses aux questions qui s'y posent.

Le texte commencera avec une partie de méthode qui décrit les stratégies utilisées pour pouvoir travailler et pour pouvoir venir à une conclusion. Ensuite, il y aura une présentation du Président de la République Emmanuel Macron et un rappel court des situations et des affaires

jusqu'au présent qui ont affecté son taux d'approbation. Après, le texte présentera plusieurs hypothèses pour le mécontentement des Français avec Emmanuel Macron aujourd'hui, ainsi que les présidents du passé. Cette partie théorique va inclure des hypothèses d'il y a plusieurs décennies, ainsi que des hypothèses qui sont venues depuis les dernières années. Par la suite, le texte va discuter les hypothèses présentées et donc voir les arguments de chaque hypothèse.

Prenant en considération les hypothèses présentées, le texte va avoir une conclusion pour le mécontentement des Français avec le Président Emmanuel Macron, soulignant aussi que le mouvement des Gilets jaunes marque une nouvelle phase du mécontentement et des manifestations par l'utilisation des réseaux sociaux.

La question des sources

Les stratégies d'élucidation et le contexte autour de l'écriture

Les stratégies le plus utilisées pendant la période d'écriture a été la lecture de plusieurs sites : des articles journaux, des postes de blog, des livres, des interviews, des postes sur des réseaux sociaux etc., ainsi que regarder des vidéos. L'objectif de cette lecture a été d'acquérir à la fois une vue d'ensemble et une perspective des sujets qui occupent les acteurs différents dans la société. La lecture a donc varié, utilisant des journaux différents, des écrivains à la fois français et internationaux et des opinions à la fois liées vers la gauche et vers la droite dans l'axe politique.

Une lecture extensive a fourni une perspective plus totale qui a laissé interpréter la problématique de plusieurs côtés, ainsi qu'une réalisation que la question est difficile et qu'il a besoin d'une clarification. Les raisons pour le mécontentement avec un président en France peuvent être différents, concernant beaucoup de problèmes liés à des différents contextes. Des personnes de différentes régions du pays peuvent être mécontents ou contents avec le Président pour des raisons spécifiques, et les problèmes qui viennent à Paris ne sont pas forcément comparables aux problèmes qui viennent en Normandie ou en Grand-Est. Le texte n'a pas comme objectif de trouver chaque raison pour un mécontentement avec le Président, mais plutôt de trouver une explication si générique comme possible qui peut s'employer à chaque côté du pays.

Depuis printemps 2020, beaucoup a été écrit des décisions du gouvernement français impliquent les Français négativement, qui a conduit à un mécontentement avec le Président. Quelques exemples de cela seront présentés dans le texte en essayant d'expliquer les raisons pour le mécontentement avec Emmanuel Macron et les présidents du passé. Cependant, il existe

peu de littérature scientifique ayant une problématique similaire. Il va donc être nécessaire de clarifier que ce texte n'utilise que de littérature scientifique partiellement lié au sujet, mais qui ne cherche pas à expliquer concrètement le mécontentement avec le Président Emmanuel Macron. Ainsi, la popularité d'un président est une chose qui peut se changer rapidement. Par exemple, en avril 2020, Emmanuel Macron a une popularité d'environ 20% chez les Français. Cependant, cette popularité fait l'objet de changements rapide, et la popularité de Macron peut être bien changé au temps de votre lecture. Contextuellement, la popularité d'un chef d'État peut s'augmenter extrêmement vite si son pays réussi à trouver une bonne solution au virus Covid-19 qui est, en printemps 2020, une pandémie qui s'est propagé au monde entier et qui aura des conséquences énormes au niveau global. Pourtant, en France, Emmanuel Macron a été beaucoup critiqué pour sa traite du virus. La France est au temps de l'écriture un des pays les plus frappés par la crise en Europe, ayant plus que 25 000 morts. En comparaison, le voisin Allemand a bien réussi avec sa traite du problème, ayant seulement environ 8000 morts, malgré avoir une population d'environ 15 millions de plus que la France.

Au jour d'écriture, les conséquences de la crise ne sont pas encore claires, donc le texte se base sur la popularité d'Emmanuel Macron d'avant la crise pandémique qui a commencé en Europe tôt en 2020.

Au début de mai, la France a commencé de réduire les restrictions. Cependant, les Français ont toujours besoin de rester prudents, et la crise est toujours présente. À cause de cela, les vraies conséquences du virus au niveau à la fois économiques et politiques ne sont pas encore venues. De plus, avant qu'un vaccin soit finalisé, il est possible pour tout pays d'avoir une nouvelle vague de contamination et d'avoir donc besoin de réintroduire les restrictions maintenant supprimées. Il semble donc que la crise peut avoir des grosses conséquences et qu'elle va rester depuis longtemps. Ayant déjà plus que 25 000 décès, la traite de la crise du Président sera beaucoup critiquée, même si la France réussi à prévenir une nouvelle vague.

Les arguments présentés au-dessous ne prennent qu'en considération la lecture faite des perspectives pandémiques mentionnées, et ils sont fondées sur des opinions personnelles qui sont venues après la lecture.

En dehors de cela, contextuellement, Macron a en mai 2020 perdu sa majorité absolue à l'Assemblée. Sept membres de LREM ont créé un nouveau groupe appelé « Écologie, démocratie et solidarité » (EDS).

Le rôle du Président Français

Écrivant de la popularité du Président, il faut expliquer et de faire comprendre le rôle du Président dans la cinquième république, et pourquoi le Président français peut devenir impopulaire parmi les Français si le pays ne se bouge pas dans une direction positive.

L'histoire française a une relation complexe avec le chef de l'État. En 1793, pendant la Révolution, roi Louis XVI a été guillotiné pendant que le pouvoir était en état de transformation. Quelques années avant, le peuple avait manifesté, qui résultait en la prise de la Bastille le 14 juillet 1789. La Révolution est devenue un symbole de l'histoire française, et elle marque le début de plusieurs changements politiques et sociaux.

À partir de la Révolution, la France a eu plusieurs chefs d'États influents qui ont joué des rôles importants dans la formation du pays. Cependant, le chef de l'État est aussi un symbole du pays entier, et il va donc rapidement devenir impopulaire si l'État va dans une direction négative. Ceci a été le cas même avec Général Charles de Gaulle qui a démissionné en 1969, malgré avoir eu un rôle très important dans l'histoire moderne de la France après la fin de la guerre. En générale, dans la cinquième république, des présidents ont devenu impopulaires. Après la démission de Général de Gaulle, seulement deux présidents ont été réélus. Le successeur de Georges Pompidou qui est mort en 1974, Valéry Giscard d'Estaing, a perdu sa réélection en 1981. Le vainqueur de cette élection, François Mitterrand était le Président de la France pendant 14 ans, avant que Jacques Chirac ait obtenu la victoire en 1995. Chirac était réélu avec une victoire gigantesque en 2002 face à Jean-Marie Le Pen. Similairement à l'élection de 2017, le Front-National y a fortement perdu en 2e tour.

Dernièrement, les présidents du temps récent n'ont pas été très populaires non-plus. Nicolas Sarkozy, élu comme le successeur de Jacques Chirac en 2007, était appelé un « président des riches », et il n'a pas réussi d'être réélu en 2012. Sarkozy était un président impopulaire, partiellement à cause de son échec à relancer l'économie après la crise mondiale commençant en 2008. Sarkozy a tenté un retour infructueux en 2017. Son successeur, François Hollande est devenu le Président le plus impopulaire dans l'histoire de la cinquième république. En 2016, il n'avait qu'une popularité d'environ 10%. Ainsi que les problèmes économiques et ceux du chômage qui ont dominé les présidences de ses prédécesseurs, le quinquennat de François Hollande restera associé avec les grands débats sur l'immigration en Europe et les nombreuses attaques terroristes contre la France. Environ 6 mois avant l'élection présidentielle, il annonçait qu'il n'allait pas être candidat en 2017.

Emmanuel Macron est aussi devenu très impopulaire très vite après avoir été élu. Jusqu'au présent, sa présidence a vu plusieurs réactions à son arrogance en parlant aux Français, et l'affaire Benalla et le plus notamment le mouvement des Gilets jaunes ont paralysé son taux

d'approbation. Le mouvement des Gilets jaunes était à la fois une colère montrée contre les élites et une manifestation à ses politiques qui ont été accusé de favorises les riches. François Hollande lui a décrit comme le « Président des très riches », comparé à Sarkozy qui avait le même surnom mais sans l'adverbe. Aujourd'hui, une réélection d'Emmanuel Macron semble très improbable à cause de son taux d'approbation bas, les problèmes mis en lumière pendant le mouvement des Gilets jaunes et la situation en France à cause de la pandémie.

Parmi les présidents devenus impopulaires, les trois dernières ont vu une impopularité qui attaque même leurs personnalités. Nicolas Sarkozy est associé avec une personnalité popstar, qui a contribué à lui donner le surnom « président des riches ». François Hollande était critiqué pour être naïve et indécisif. Plus récemment, Emmanuel Macron est vu comme arrogante et distancé de la classe moyenne. Ce phénomène de la critique des personnalités du Président sera aussi discuté.

Cette tendance historique de l'impopularité du chef de l'État est importante pour pouvoir contextualiser les évènements et les théories qui seront présentés au-dessus. Parmi les affaires et les situations qui seront discutées, plusieurs d'entre eux ont durement frappé la popularité du Président.

Hypothèses

Emmanuel Macron : Une présidence controversée

Quand Emmanuel Macron a été élu en mai 2017, face à Marine le Pen du Front National au second tour, il avait le soutien de plus que 65% des Français. L'élection était vu comme une élection de proteste. Pour la première fois dans la cinquième république, ni le Parti Socialiste ni Les Républicains ont qualifié pour le second tour. Les deux candidats représentaient une nouvelle direction dans la politique française. Emmanuel Macron, ministre de l'économie entre 2014 et 2016 dans le gouvernement du Président de l'époque François Hollande, lançait son nouveau parti politique La République en Marche en 2016, alors que Marine le Pen, la fille de Jean-Marie Le Pen, est le leader du parti extrême droit Front National. Après l'élection, le parti a changé de nom au Rassemblement National. De plus, pour la deuxième fois dans la cinquième république, la France avait dit non au parti populiste. Quand Emmanuel Macron s'adressait aux Français en dehors du Louvre après sa victoire, il disait à ceux qui avaient voté pour Le Pen qu'il allait les respecter et que pendant les cinq ans à venir, il allait tout faire pour retirer le besoin de voter pour les extrêmes.

Politiquement, Emmanuel Macron est aujourd'hui vu comme un *Président des riches*,

comme l'était Nicolas Sarkozy. Pendant sa campagne présidentielle, il disait répétitivement qu'il n'était « ni droite ni gauche ». Pourtant, la politique intérieure qu'il a suivie est liée plutôt vers la droite. Par exemple, en août 2017, Macron réduisait l'impôt solidaire sur la fortune. Son objectif avec cette réduction était de laisser des grandes entreprises s'installer en France et donc créer des nouveaux travaux pour les jeunes Français. De plus, Macron croit que l'UE peut devenir une force économique.

À Bruxelles, les leaders de l'Union Européenne poussaient un soupir de soulagement. Finalement, il y avait une victoire d'un élu qui voulait renforcer l'union, libéraliser l'Europe au niveau économique et qui s'intéressait aux changements climatiques. Après plusieurs pertes d'influence pour l'UE comme le référendum Britannique Brexit, l'élection d'Erdogan en Turquie et Orbán en Hongrie, ainsi que le développement droit Polonais et l'élection de Donald Trump aux États-Unis, il semblait finalement que l'Union Européenne allait avoir un nouvel leader qui pouvait renforcer l'Europe. Travaillant avec Angela Merkel en Allemagne, la relation entre les deux pays les plus influents en Europe pouvait recommencer et donc aider l'Europe devenir une force économique en entrant une nouvelle période où les lieux économiques mondiales les plus attractives ne sont plus Européens, mais plutôt Américains et Chinois. Macron fait partie d'un petit groupe de leaders Européens qui croit que l'Europe peut jouer un grand rôle globalement, dans un temps qui signale qu'aucun pays européen fera partie de la liste des dix économies les plus grandes en 2050 (Vestheim, 2019). À la fois le Brésil, l'Indonésie et le Mexique sont en train de passer chaque pays Européen dans une liste des économies les plus grandes qui sera dominée par les pays gigantesques comme les États-Unis et la Chine, selon les prédictions présentes.

Cette croyance aux possibilités de l'Europe au niveau économique a mené au titre « le prochain leader de l'Europe » de *Time Magazine* en novembre 2017. Mais malheureusement pour Macron, sa relation avec l'UE n'a pas vu la direction qu'il avait espéré. Après une 2016 qui voyait Brexit et l'élection de Donald Trump, 2017 semblait avoir le potentiel d'être une année de revanche pour l'UE. Ayant des élections en France, en Allemagne et en Italie, Macron pensait que l'année pouvait former le futur de l'Europe. En revanche, la chancelière fédérale Allemande Angela Merkel a annoncé qu'elle quittera son poste dans son parti politique après 18 ans et donc qu'elle ne sera pas candidate dans la prochaine élection allemande, après avoir perdu de soutien en Allemagne à cause de l'immigration et la popularité du parti droit AFD (Vestheim, 2019). Juste après, le voisin géographique et partenaire politique historique l'Italie a formé un nouvel gouvernement qui ne favorise pas l'UE (Vestheim, 2019). Ces deux développements ont difficilement le processus de renforcer l'Europe.

Au même temps, Macron a commencé perdre du soutien en France. La réduction de l'impôt solidaire sur la fortune n'a pas reçu du bon accueil chez les habitants de la France rurale. Pour eux, elle était un autre exemple d'une politique qui favorise les riches, et un autre exemple d'imposer encore plus de frais aux eux qui ne peuvent pas les payer (Chamorel, 2019). Ce qui rend la question plus aigüe, est le fait qu'Emmanuel Macron est lui-même un ancien élève des écoles élités en France, ayant passé du temps scolaire dans des institutions comme École Nationale Supérieure, Lycée Henri-IV et Sciences-Po.

Avec la réduction de l'impôt solidaire sur la fortune faite pour attirer des entreprises en France et donc libéraliser l'économie européenne, et la popularité blessé en France profonde, Macron était maintenant déchiré entre améliorer la relation avec ses compatriotes et d'essayer de renforcer la situation continentale.

Ayant déjà perdu du soutien à cause de la réduction de l'impôt solidaire sur la fortune vers la fin de 2017, 2018 allait devenir une année compliquée pour le Président de la république. Selon Chamorel (2019), trois développements en particulier allaient blesser sa popularité avant le début des manifestations des Gilets jaunes, attaquant à la fois ses politiques, ses accoisés et sa personnalité. En juillet, son gouvernement a décidé de réduire la limite de vitesse sur les routes secondaires français de 90 à 80km/h. Leur objectif était de réduire le nombre de fatalités sur les routes. Cependant, les adversaires de la décision étaient bouleversés, parce qu'il allait maintenant falloir passer encore plus de temps en voiture au quotidien. Les choses s'aggravent pourtant considérablement avec une affaire qui allait frapper extrêmement forte l'image publique du Président. Le 18 juillet, pendant que la France célébrait toujours la victoire des Bleus dans la Coupe du Monde en Russie de seulement trois jours en avant, Le Monde a publié une vidéo choquante qui montrait un policier frapper des manifestants pendant les manifestations du 1^{er} mai (Chemin, 2018). Le policier, en revanche, n'y avait rien à faire. Le policier dans le vidéo s'appelle Alexandre Benalla, qui, au temps de la situation filmé, était chargé de la sécurité du Président Emmanuel Macron. Initialement, le jour après l'incident, Benalla était suspendu et il a perdu le droit de travailler pour le Président. En revanche, comme rappelé par Le Monde (2018) sur YouTube, Benalla peut être observé à côté du Président d'après la suspension dans plusieurs situations. L'affaire a durement frappé la popularité d'Emmanuel Macron, et comme le décrit Patrick Chamorel (2019) de l'université Stanford, Macron avait promis une époque plus éthique et transparente dans la politique française, mais le résultat de cette affaire était une découverte d'une présidence corrompue qui où ceux qui sont proche au Président sont favorisés. Les adversaires de Macron ont eu le vent en poupe avec cette affaire, disant qu'il typifie une présidence opaque qui ne réagit pas (Nossiter, 2018).

Deux mois plus tard, en septembre, Emmanuel Macron a été confronté par un jeune horticulteur en dehors de l'Élysée qui lui a demandé comment lui et ses compagnons chômeurs pouvaient trouver du travail. Macron y a répondu avec une phrase qui allait dominer le média dans les semaines à venir : « Je traverse la rue, je vous en trouve ». Macron parlait des cafés et des restaurants parisiens. L'horticulteur, qui s'appelle Jonathan Jahan, a été filmé (C à Vous, 2018) en demandant ces vingtaines de cafés et des restaurants s'il pouvait y travailler, sans réussir. Les français étaient nombreux d'être choqués par l'arrogance du chef de l'État, pensant qu'il ne vit pas dans leur monde (Chamorel, 2019). Jahan a dit dans un interview plus tard que Macron « est incapable de descendre au même stade que nous » (BFMTV, 2018), et qu'il faut travailler plus pour aider les nombreux demandeurs d'emploi français. Voyant les commentaires sous cette vidéo sur YouTube et la vidéo montrant la situation originale (L'info Citoyenne, 2018), les français semblent être furieux au fait que le Président essaye de saper le problème, et qu'il ne voit pas la plus grande perspective. L'interprétation des commentaires indiquent un argument disant qu'il y a des millions de chômeurs en France, et la solution ne sera pas de dire au tout le monde qu'il faut trouver un travail dans les cafés et dans les restaurants. Un chômage grandit a été un problème depuis des décennies, mais le chef de l'état répond à une question pertinente de cette manière. Une situation similaire s'est produite quelques mois plus tôt après la célébration de l'appel du 18 juin, où Macron a sermonné un jeune homme disant « *Ça va Manu ?* ». Les réactions médiatiques se demandaient si le Président, qui était d'abord déjà impopulaire, pouvait exiger ce type de respect.

Le sentiment d'avoir un Président qui ne vit pas dans la réalité des chômeurs français était un des raisons pour lesquelles le mouvement des Gilets jaunes a été commencé dans les réseaux sociaux environ un mois plus tard. Depuis des décennies, le pouvoir d'achat des habitants dans la classe moyenne et dans les rurales avait stagné, leurs communautés avaient plus en plus été réduits, et ils ont perdu des avantages. Maintenant, Macron avait proposé une nouvelle augmentation du prix du carburant. La charge de cette augmentation allait tomber sur ceux qui ont besoin de conduire pour se circuler au quotidien, alors qu'une grande partie des habitants des villes ont d'accès au transport publique.

Le mouvement des Gilets jaunes : Le dernier coup d'un sentiment d'il y a plusieurs années

Originellement, le mouvement des Gilets jaunes dans des réseaux sociaux n'avait que planifié de manifester contre cette nouvelle augmentation du prix du carburant par une occupation des ronds-points répartis en France. Leur symbole allait être le gilet jaune qu'il est obligatoire à avoir dans les voitures en France en cas d'urgence. Approximativement 5 ans plus tôt, en

octobre 2013, un mouvement similaire, le mouvement des Bonnets rouges, se développait en Bretagne. Manifestant contre un impôt similaire que les Gilets jaunes, le Président de l'époque François Hollande a reculé la décision controversée (Chamorel, 2019).

Malgré être planifié comme une manifestation paisible contre le nouvel impôt, le mouvement des Gilets jaunes s'est développé à une chronologie de samedis violents dans beaucoup de régions en France, blessant plus que 4000 personnes, parmi lesquelles 11 sont morts (Le Point, 2019). Les manifestations résultaient aussi à plusieurs de situations de violence policière. L'internet abonde des vidéos montrant des policiers armés étant violentes contre les manifestateurs, utilisant des LBSs, du gaz poivre ainsi que des autres armes.

Le mouvement a eu un énorme soutien en France, avec jusqu'à 69% de soutien chez les Français, selon le journaliste De Coustin du *Figaro* (2019). Pendant le parcours du mouvement des Gilets jaunes, il est donc devenu clair rapidement que cette manifestation n'était pas seulement liée à une augmentation du prix du carburant, mais qu'il s'agissait de quelque chose de plus. Une colère du passé vers le gouvernement qui s'a développé depuis des décennies, venant au point où les Français en jaune ne peuvent pas joindre les deux bouts, où ils vivent en pauvreté, où ils ne trouvent pas du travail et où ils voient les riches avoir encore plus de réduction dans leurs impôts. L'augmentation ne semblait qu'être la chose qui a fait déborder la vase.

Dans le sillage du mouvement, Chamorel (2019) estime pourtant que les Gilets jaunes n'ont pas su capitaliser sur sa grosse popularité et son grand soutien. Le mouvement n'était pas un établissement politique et la spontanéité des manifestations lui a donné un manque d'une propre voix. Plutôt, des organisations violentes ont porté des Gilets jaunes pour se cacher pendant qu'ils sont devenus agressives. Chamorel continue en expliquant que la violence a volé la crédibilité du mouvement. Emmanuel Macron a condamné la violence et l'antisémitisme montré par les Gilets jaunes en disant qu'il fallait utiliser des armes encore plus fortes pour battre les Gilets jaunes que dans les manifestations dans les banlieues en 2005. De plus, Macron a annoncé des réductions des impôt pour les pauvres et il a retracté les politiques les plus controversées. En janvier, il lançait le *grand débat* où il a exhorté aux Gilets jaunes de s'exprimer. Selon Chamorel, Macron a réussi avec son approche et il a profité du besoin public de retrouver l'ordre (2019).

Malgré la défaillance des Gilets jaunes de capitaliser sur sa grande popularité, ce qu'ils ont plutôt réussi à faire, c'est de mettre en évidence les problèmes de la France et de montrer que les habitants de la France en ont eu assez de se sentir oubliés dans une société plus en plus mondialisée, et de sentir que les riches recevaient plus en plus d'avantages.

Un vieux mécontentement

Un mouvement qui n'était que la partie émergée de l'iceberg, la section suivante va présenter plusieurs théories de pourquoi la colère a augmenté en manière devenue claire. Le texte présentera des politiques du passé en parlant des difficultés face aux prédécesseurs d'Emmanuel Macron, ainsi que des affaires et des scandales venants qui ont baissé la popularité d'un ou de plusieurs politiciens. Ceci va pouvoir mettre en contexte les sentiments et la colère montrés dans les manifestations des Gilets jaunes.

Un chômage grandissant

Depuis la crise pétrolière pendant les années 1970, la France a eu une augmentation stable du taux du chômage. En 1973, autour de la Guerre du Kippour, les pays d'OPEP ont décidé d'augmenter le prix pétrolier avec 70%. L'augmentation a créé des gros problèmes pour les pays occidentaux, incluant la France. La crise a fait une stagnation du développement économique français qui allait eu une direction positive depuis la fin de la seconde guerre mondiale. À partir de ce moment, le chômage a aussi commencé d'augmenter. La tendance de la crise est toujours existante en France, et aujourd'hui, le chômage français est sur 10%, et environ un sur quatre jeunes français demandent d'emploi. Avant l'élection présidentielle de 2017, le taux de chômage était un des sujets les plus importantes pour les électeurs (Charrel et al., 2017). Depuis des décennies, le chômage a été un sujet particulièrement important pour les chefs de l'état, et aucun président n'a réussi à changer la tendance. François Mitterrand a été aussi loin que de dire que « on a tout essayé » (ina.fr., 1993).

La disparition des communautés rurales, la centralisation, la baisse de qualité de vie et le sentiment d'être oublié

Prenant en considération la citation de Jonathan Jahan, le jeune horticulteur qui a interpellé Emmanuel Macron en dehors de l'Élysée, disant que « Emmanuel Macron ne vit pas au même stade que nous » (BFMTV, 2018), cette section va éclairer une théorie disant que des raisons pour le mécontentement français avec Emmanuel Macron et les présidents du passé peuvent venir parmi d'autres choses de la disparition des communautés rurales, l'abolition de l'aide médicale et la baisse de la qualité vivante.

Publié chez le *Conseil d'analyse économique*, l'économiste et le professeur Yann Algan, le professeur Clément Malgouyres et l'économiste Claudia Senik (2020) ont recherché les raisons pour le mécontentement territorial qui a résulté au mouvement des Gilets jaunes. Ils n'ont pas utilisé des statistiques. Plutôt, Les scientifiques ont utilisé les expériences personnelles des citoyens. Concrètement, ils ont étudié cinq déterminants de mécontentement (l'emploi, les

impôts locaux, les facilités privés/publiques, l'immobilier et les connections sociales), et ils ont mesuré contre la localisation des Gilets jaunes, la variation du taux d'abstention lors des élections présidentielles et le bien-être autodéclaré des citoyens. Les écrivains trouvent qu'il y a une connexion directe entre le mécontentement, l'emportement politique et le bien-être des citoyens. Le bien-être d'une personne est influencé par leur environnement local. Par exemple, la perte d'une école, un bureau de poste, l'épicerie ou le centre médical va augmenter le mécontentement d'une société locale. De plus, ils écrivent que la perte des lieux de socialisation augmente l'activité locale des Gilets jaunes. Le politicien Norvégien Jonas Gahr Støre (2020) écrit qu'il s'agit de la rétention de la vie, et que « la colle sociale se dissout ». La disparition des lieux pour la socialisation, la disparition des offres d'aide sociale et la disparition des nécessités quotidiennes s'est développé à une colère et un sentiment d'être oublié par les politiciens à Paris. L'auteur Édouard Louis, grandit à Hallencourt qui est un petit village dans le nord de France, écrit à *The New York Times* (2017) que, pour son père, un vote pour Marine Le Pen dans l'élection gagné par Macron est un vote pour la lutte contre l'invisibilité. Pour lui, son existence n'était pas réelle dans les yeux de la bourgeoisie. Depuis les années 1980, la gauche n'a que fait attention à la modernisation et la globalisation, pendant que son père a perdu son travail dans l'usine locale, et après avoir devenu dépendant à l'aide médicale à cause d'une accidenté au travail, l'État a coupé plus en plus d'aide médicale, imposant encore plus de coûts à un individu déjà économiquement fragile. Dans son livre *Qui a tué mon père* (2019), Louis le décrit. À 2006, le Président de l'époque Jacques Chirac a annoncé que le gouvernement allait quitter l'aide économique pour une dizaine de médecins. Le père en a utilisé plusieurs. À 2007, le Président de l'époque Nicolas Sarkozy dit que les récepteurs de l'assurance volent de l'argent de l'État. Deux ans plus tard, Sarkozy change le RMI au RSI, qui va faciliter le procès de revenir au travail. Si on n'acceptait pas une offre de travail, on perdrait le droit de recevoir de l'aide économique. À 2016, le gouvernement du Président de l'époque François Hollande a décidé qu'ils vont faciliter le procès des patrons de démissionner ses employés, ainsi que de donner aux patrons le droit d'imposer encore plus d'heures à ses employés. À 2017, le Président Emmanuel Macron décide de couper l'aide sociale par 5 euros par mois, au même temps qu'il coupe l'impôt solidaire sur la fortune pour les riches (Louis, 2019). Cette section décrit par Édouard Louis montre comment son père a perdu plus en plus de possibilités de garder sa qualité de vie parce qu'il était dépendant des médecines et de l'aide sociale. En l'espace de quelques années seulement, en être dépendant est devenu chronologiquement plus en plus difficile à cause des décisions du gouvernement. Bien que la situation du père d'Édouard Louis ne soit qu'un exemple, elle met en lumière la difficulté d'être chômeur et donc d'être dépendant

de l'État pour avoir assez de ressources pour survivre. Elle peut aussi contextualiser les sentiments de colère venues chez les Gilets jaunes quand conduire allait devenir encore plus chère en 2018.

Baisses de popularité : Des scandales et des affaires

Comme dans beaucoup d'autres pays, l'environnement politique français a été influencé par plusieurs scandales et plusieurs affaires qui ont durement frappé la popularité d'un politicien ou même arrêté la campagne politique d'un candidat. Dans la section venante, il y aura un rappel court de plusieurs affaires et scandales qui ont pour un temps court dominé les titres du média, et qui ont frappé l'image public de la personne actuelle. La notion de cette section n'est pas de dire que ces affaires ou ces scandales sont les raisons pour le mécontentement avec le gouvernement ou un politicien, ou qu'un politicien a vu sa carrière arrêter à cause d'une affaire. Plutôt, l'objectif sera de présenter comment le média et notamment les réseaux sociaux peuvent jouer un rôle à augmenter ou à baisser le mécontentement avec un politicien, et comment le publique peut avoir encore plus d'impression négatives concernant un politicien et donc avoir encore moins de confiance en eux. Les deux qui sont présentés ont affecté un politicien de LREM pendant la dernière année. Les affaires ont frappé la carrière de la personne actuelle ainsi que l'image d'Emmanuel Macron lui-même.

Affaire Griveaux

En février 2020, la France a vu un drame politique à cause des images privées divulguée sur les réseaux sociaux par un Russe appelé Piotr Pavlenski. Les images appartenaient à Benjamin Griveaux, qui était dans ce moment le candidat du parti présidentiel LREM pour l'élection municipale parisienne. Pavlenski a dit à *Libération* qu'il voulait « dénoncer l'hypocrisie » (Girard et Belaïch, 2020) de Griveaux. Cette hypocrisie était liée au fait que Benjamin Griveaux avait utilisé sa famille dans sa campagne pour montrer ses valeurs traditionnelles familiales. Selon Pavlenski, ces valeurs n'ont rien à faire avec son attitude (AFP, 2020). Le jour après, Benjamin Griveaux a retiré sa candidature, expliquant que la dureté de la vie politique avait entré à un nouveau stade. Il continuait en disant qu'il priorise sa famille, et que sa famille ne mérite pas cela (Le Parisien, 2020).

Benjamin Griveaux n'était jamais le favori de gagner l'élection municipal, mais la divulgation a créé une terre politique (Bakken, 2020). Ses collègues politiques françaises ont dit à NRK qu'ils ont peur d'une situation américaine où le moral est utilisée pour faire se retirer des politiciens (Bakken, 2020).

Cette affaire politique n'est pas l'affaire plus choquante ni le plus grande dans les

dernières décennies en France. Cependant, elle a le potentiel de jouer un rôle symbolique pour l'environnement politique. À partir du moment où la vidéo a été divulguée sur l'internet par Piotr Pavlenski, peu de temps a passé avant que Griveaux s'a retiré de l'élection.

Affaire de Ruy

Une année après que l'affaire Benalla a frappé durement la popularité d'Emmanuel Macron, encore un scandale est venu à la direction d'un de ses associés. Ayant représenté plusieurs partis écologistes depuis le début des années 1990, François de Ruy a rejoint La République En Marche en 2017. En septembre 2018, il a reçu le poste de Ministre de la Transition Écologique et Solidaire après avoir servi comme Président de l'Assemblée Nationale. Cependant, en juillet 2019, il a été relevé par *Médiapart* que François Ruy avait utilisé de l'argent public personnellement (Arfi, 2019). Les révélations ont inclus plusieurs dîners chers et la rénovation de son appartement ministériel. De Ruy lui-même a initialement nié toutes les accusations face à lui, accusant *Médiapart* pour avoir volé les informations. Cependant, le 16 juillet, il a démissionné de son poste comme Ministre.

Chez les Français, l'affaire de Ruy est devenue un autre exemple des avantages et les vies glamourieuses des politiciens français. Le fait que de Ruy fait partie de LREM et le gouvernement d'Emmanuel Macron a ajouté au surnom « le Président des riches » (Nossiter, 2019). Ceci était un des raisons le plus motivantes pour le mouvement des Gilets jaunes qui a commencé au même temps que ses dîners sont réalisés. Des images publiées sur l'internet composés du homard et du vin cher ont fait partie d'un nouveau slogan pour les Gilets jaunes manifestant : « on veut du homard » (L'Express, 2019). L'affaire a grandi le mécontentement avec le Président et LREM chez les Français (Nossiter, 2019).

Réflexions sur les théories

Les hypothèses présentées sont à la fois diverses et différentes. Pourtant, ils ne sont pas directement contradictoires. Il est donc possible que toutes les théories soient concrètement ou partiellement correctes, ou que toutes les théories ont des petites vérités partielles. De plus, il faut mentionner qu'un mécontentement individuel va toujours rester individuel. Les raisons pour le mécontentement d'une personne peuvent être différents que ceux de quelqu'un d'autre. Le mécontentement avec un Président peut aussi être soit personnel ou générique. Il peut varier comme résultat de plusieurs facteurs. Par exemple, une décision politique peut influencer un lieu géographique ou un groupe démographique différent qu'un autre parce que l'impact de la décision peut rencontrer une personne ou un groupe en manière différente. Un bon exemple

peut y être la décision du gouvernement de Jacques Chirac en 2006 d'arrêter le soutien économique de plusieurs médecines comme discuté par Édouard Louis (2019). Cette décision a durement frappé la santé du père de Louis, alors qu'elle pouvait être faite non-remarqué chez un grand nombre des autres Français qui n'ont pas besoins de cette aide médicale économique. À cause du grand nombre des réactions différents aux décisions et aux affaires politiques, cette partie de réflexion va rester dans un niveau générique. L'objectif de ce texte n'est pas de trouver les raisons pour le mécontentement de chaque individu ou chaque groupe démographique, mais plutôt de trouver les raisons qui se retrouvent soit partout dans le pays ou dans une grande partie de la France.

Le rôle de l'augmentation du chômage et la manque d'un grand développement économique en France semble avoir joué un rôle à augmenter le mécontentement avec le Président. Il n'a pas s'agit seulement d'Emmanuel Macron, mais aussi quelques présidents du passé. Concrètement, quant au chômage, il s'agit des Présidents d'après la crise pétrolière du milieu des années 1970. La crise venait de la Guerre du Kippour. Pendant le conflit, les pays étant membres de l'OPEP ont décidé d'augmenter le prix pétrolier avec 70%, créant des gros problèmes économiques en Europe. Les problèmes économiques ont volé l'état de grâce de Giscard d'Estaing (Conley, 2006) qui a été élu en 1974 devenant le premier président non-gaulliste de la cinquième république. Aujourd'hui, le chômage en France est environ 8%. Il est pourtant sujet de changement fréquent, se trouvant entre 8% et 12% depuis le début des années 1980 (Conley, 2006).

Le chômage affecte plusieurs éléments de la société négativement, à la fois au niveau économique et collectif, ainsi qu'au niveau individuel. Au niveau économique, le chômage contribue au besoin de l'État de fournir de l'aide économique aux demandeurs d'emploi au lieu de recevoir de l'argent des impôts des mêmes personnes. De plus, la manque de profit économiques chez les demandeurs d'emploi les rend incapables de dépenser de l'argent sur des activités quotidiennes, qui contribue à encore moins de profit chez les entreprises. Au niveau individuel, le chômage peut avoir des conséquences dramatiques. Les conséquences économiques pour l'individu sont évidentes. Un manque de revenue peut fortement influencer la qualité vivante à la fois à court et à long terme. Cependant, les conséquences encore plus dramatiques sont liées à la santé. Par exemple, une étude faite par Linn, Sandifer et Stein (1985) a trouvé que des symptômes de la dépression, l'anxiété et la somatisation ont augmenté significativement chez des non-employés comparé à des hommes toujours en travail.

Le chômage semble aussi être un sujet qui occupe les électeurs et le média. Jonathan Jahan, le jeune horticulteur déjà mentionné qui a interpellé Macron comment il pouvait trouver

du travail, n'est qu'un parmi plusieurs. En 2016, avant qu'Emmanuel Macron avait lancé ses plans d'être candidat présidentiel en 2017, une jeune fille de 22 ans avec un diplôme à la restauration a demandé Macron passionnément comment elle pouvait trouver du travail en expliquant qu'elle ne sait pas comment elle allait payer son loyer le mois à venir (BFMTV, 2016). Il doit être ajouté que la secrétaire d'Emmanuel Macron a envoyé un mail à cette jeune femme dans les journées après en demandant son CV et en disant qu'elle allait donc l'aider trouver un travail à l'Élysée. Cependant, cette action ne peut pas être faite avec beaucoup de chômeurs. Un chauffeur de poids lourds étant demandeur d'emploi à Saint-Paul à La Réunion et père de deux petits enfants lui a confronté avec la citation dite à Jahan en demandant comment il allait faire. Macron défendait son affirmation d'il y avait un an en disant que « on a fait un raccourci avec ce bidule » (La Dépêche, 2019), continuant en disant qu'ils étaient en dehors de l'Élysée et là-bas c'est vrai. En revanche, cette dernière citation s'était montrée faux une année avant. Visitant *C à Vous* quelques semaines après avoir rencontré Macron, Jonathan Jahan s'est vu filmer en traversant cette fameuse rue. Ayant livré son cv à une vingtaine de restaurants et des cafés, Jonathan Jahan n'a pas réussi (C à Vous, 2018). Cette vidéo sur YouTube a eu plus qu'un million de vues sur YouTube, et il y a beaucoup de commentaires sous le clip qui indiquent à la fois une colère et une ironie vers le Président. La perspective totale venue de toutes ces confrontations vers le Président semble être à la fois une frustration et un sens d'impuissance chez les chômeurs. Il semble qu'ils ne savent pas quoi faire et ils ont peur des conséquences qui vont venir s'ils ne trouvent pas du travail.

La théorie qui est sans doute une des théories les plus intéressants, c'est la notion de l'abolissement des communautés rurales, la baisse de la qualité vivante en France profonde et le sentiment chez la France rurale d'être oublié à la fois économiquement et culturellement. Le géographe Christophe Guilluy, l'auteur du livre *No Society. La fin de la classe moyenne occidentale* publié en 2018, dit dans une conversation avec Léa Salamé (France Inter, 2018) que les manifestateurs dans le mouvement des Gilets jaunes ne viennent pas seulement d'un groupe spécifique qui vote pour un candidat concret dans l'élection présidentielle, mais qu'il s'agit de plusieurs groupes qui partagent la caractéristique d'être désaffilié parce que l'ordre politique ne correspond pas à leur demande. Quelques jours avant l'élection en 2017, Guilluy a écrit dans *Le Monde* que l'exclusion et la pauvreté qui se trouve dans les classes populaires explique la tendance extrême et la grande abstention. Ensuite, il ajoute que l'affrontement Macron-Le Pen est évidence de la lutte revenue entre les classes urbaines-périphériques (Bherer, 2017). Un vote pour Macron serait un vote pour les métropoles et les vainqueurs de la mondialisation (France Inter, 2018), alors qu'un vote pour le Pen serait un vote pour la France

périphérique, pour les petites villes rurales moyennes, similairement aux résultats aux États-Unis et en Royaume-Uni de Trump et de Brexit en 2016. Édouard Louis dit au journal américain *The New York Times* (2017) qu'un vote pour le choix populiste est un vote pour les oubliées. Selon Guilluy, cette désaffiliation fait partie du nouveau clivage national. À cause du développement politique et économique depuis les dernières années, il ne s'agit plus d'un clivage gauche-droit, mais plutôt un clivage entre le haut et le bas. Le mouvement des Gilets jaunes n'était pas organisé par une organisation ou une syndicale. Il était organisé uniquement par le peuple, utilisant des réseaux sociaux. Ce peuple, estime Guilluy à Lea Salamé (France Inter, 2018), considère des personnes de chaque côté politique. Leurs motivations ne sont pas directement politiques. Plutôt, les Gilets jaunes s'attendent à être intégrés économiquement et à être respecté culturellement dans un modèle économique qui est mondialisé et qui crée énormément de richesse (France Inter, 2018). Dans une conversation chez Polonium (2017) seulement quelques jours après l'élection présidentielle de 2017, Christophe Guilluy a estimé que ce développement économique pouvait très mal se terminer. Ce débat s'est passé seulement 18 mois avant le début du mouvement des Gilets jaunes. Il a dit dans cette conversation qu'il pense que le résultat de l'élection est venu partiellement à cause d'une défaillance des Républicains et du Parti Socialiste de s'adapter à la nouvelle sociologie française. Selon Guilluy, les partis traditionnels s'adressent à une classe moyenne qui n'existe plus, et qui n'a aucun représentant. De plus, il dit que le mouvement des Gilets jaunes est un résultat d'une volonté d'être réintégrés au niveau économique et culturel. La grande quantité de personnes actuelles peut expliquer la grande expansion du mouvement dans laquelle beaucoup de Français ont pu se reconnaître. Le mouvement a montré aux Français qu'ils ne sont pas toutes seuls à avoir des problèmes de joindre les deux bouts, et de se sentir négligé par l'élite à Paris. Comme l'écrit Edouard Louis dans *The New York Times* (2017), la France rurale dans laquelle il est grandi ne correspond pas à la France de la télé et donc sa perception internationale.

Les affaires et les scandales jouent un rôle important sur les sondages. Après que l'affaire Benalla a été publié dans le média, Emmanuel Macron a perdu quinze percent de soutien (Chamorel, 2019). Après que Piotr Pavlenski avait divulguée les images privées, Benjamin Griveaux s'est retiré de l'élection municipale. Après que le média a accusé François de Rugy d'avoir utilisé de l'argent du gouvernement pour lui-même, il a quitté son poste come ministériel. Bien que certains de ces affaires soient été illégales, et qu'il est donc nécessaire que ces affaires soient publiées dans le média, ces affaires au média ont le pouvoir d'arrêter une carrière politique, même si cette affaire n'inclut pas des activités illégales. Ceci était le cas avec l'affaire Griveaux, qui n'avait pas fait quelque chose d'illégal. Les mensonges indiqués par

Pavlenski peuvent plutôt être interprétés comme contre l'éthique. Il est donc possible que l'utilisation du média et des réseaux sociaux pour ruiner une carrière politique sera un phénomène fréquent au futur. Quand François de Rugy a annoncé sa démission devant l'Assemblée Nationale en 2019, il disait qu'il était victime d'une « lynchage médiatique » (Le Monde, 2019).

Le média a eu toujours un immense pouvoir avec sa journalistique. Depuis la décennie passée, les réseaux sociaux ont été plus en plus utilisées et ils sont maintenant capables de donner une voix à tout personne de n'importe part. Chaque personne peut donc s'exprimer critiquement ou en manière positive de quelqu'un et de laisser à tout le monde de l'entendre. Les réseaux sociaux ont été divulguée d'avoir influencé l'élection présidentielle américaine en 2016, et ceci est un élément global qui pourra devenir encore plus délicate dans les années à venir.

Prenant en considération les hypothèses discutées, il peut sembler que la future de la politique française au niveau de satisfaction ou dissatisfaction avec les politiciens sera fortement affecté par le développement économique et le taux de chômage. Si le chômage reste haut et si la mondialisation continue, beaucoup indique que le mécontentement avec le chef de l'État ne disparaîtra pas. Le mouvement des Gilets jaunes prouve que les Français en ont eu assez d'être oublié par l'État et d'avoir besoin de l'aide sociale. Il est donc possible qu'il y aura une manifestation encore plus grande si les Gilets jaunes ne se sentent de recevoir ceux qu'ils méritent. La question dépend de que faudra-t-il pour que les personnes portant des Gilets jaunes rééclatent. L'histoire à la fois ancienne et récente a montré que les Français n'ont pas peur de manifester contre les problèmes de la France. Notamment, en 2005, il y avait des manifestations violentes dans les Banlieues à cause de violence policière et la manque des opportunités pour les pauvres. L'année précédente, des centaines de milliers jeunes Françaises ont manifesté contre le contrat première embauche (CPE). Plusieurs universités ont été occupées. En 2010, il y avait le mouvement contre la réforme des retraites quand le gouvernement voulait augmenter l'âge de la retraite pour essayer de réduire les dépenses du gouvernement. Plus récemment, en 2013, le mouvement des Bonnets rouges a manifesté en Bretagne contre la taxe poids lourds. Cette manifestation a fait François Hollande annuler la taxe. Contrairement, Macron a gardé le développement économique après les manifestations des Gilets jaunes, bien qu'il ait annoncé des réductions des impôts pour les pauvres. Le grand soutien du mouvement récent des Gilets jaunes et la fréquence des manifestations pendant les années n'indiquent pas que les Français vont accepter une continuation du développement des années dernières, et il n'est pas beaucoup qui indique que les manifestations vont arrêter si Emmanuel Macron et ses successeurs

continuent de suivre une politique qui est incapable de résoudre les problèmes de ceux qui ne sont pas intégrés économiquement.

Malgré l'impopolarité venue vers Macron, il faut mentionner qu'il a gagné l'élection avec plus que 65% de soutien parmi les Français et il est donc évident qu'il a eu de supporters. Par exemple, selon Langberg (2017), environ 90% des électeurs à Paris et 81% des électeurs éduqués à l'université en toute la France ont voté pour Macron. Les seules localisations dans lesquelles Marine le Pen a gagné en 2017 étaient les zones les plus rurales, notamment dans le nord du pays. Ce résultat est venu malgré la défaillance continuant des présidents du passé de résoudre les problèmes économiques face au pays. Pendant sa campagne, Macron n'était jamais hésitant à montrer qu'il voulait renforcer l'économie de l'UE. Ceci peut indiquer soit que ses aspirations économiques ne sont pas seulement impopulaires en France malgré ne pas être fructueux en domicile, ou que la politique de l'extrême droite ne semble pas d'être la solution. De plus, même si le président est un président des riches, il y aura des gagners et des profiteurs qui ne veulent pas voir ce développement arrêter. Le clivage haut-bas va donc toujours avoir des conflits, et la prochaine élection sera sans doute intéressante parce qu'elle sera la première élection présidentielle après les manifestations qui ont mis en évidence un grand clivage social qui ne semble pas pouvoir continuer.

Conclusion

Ayant travaillé avec ce sujet, je trouve que le mécontentement avec le Président Emmanuel Macron vient de plusieurs facteurs. D'abord, l'une des plus grandes raisons semble être la défaillance continuant des politiciens de résoudre les problèmes économiques et sociales du pays qui ont existé depuis plusieurs décennies. Notamment, le chômage français a grandi depuis longtemps et il est resté dans un niveau haut depuis les années 1970, et aucun chef d'État n'a réussi avec ses méthodes pour renverser la tendance. Au présent, environ un sur cinq jeunes Français ne trouvent pas du travail. Ceci a résulté à plusieurs confrontations des jeunes Français qui ont eu parfois des réponses arrogantes ou incomplets. De plus, le mécontentement avec Emmanuel Macron est les présidents du passé semble venir d'une abolition lente des communautés et des sociétés rurales. Le gouvernement a depuis une longue période emportée des rurales des magasins, des écoles, des bureaux de poste etc. Ceci a réduit la qualité vivante dans les lieux ruraux, et il a résulté à un clivage haut-bas en France au lieu du clivage traditionnel gauche-droit. La classe moyenne en a eu assez de voir son pouvoir d'achat et sa qualité vivante se réduire, alors que les riches dans les grandes villes gagnent de plus en plus.

Quant au mécontentement spécifique avec Emmanuel Macron, il semble qu'il est devenu un symbole de la distance économique et culturelle entre le haut et le bas. Portant des costumes chères, étant grandi dans des écoles élites et prenant des décisions politiques favorisant les riches, il n'augmente que le sentiment des pauvres qu'il ne vit pas dans la même réalité qu'eux. Ce sentiment ne se réduit pas quand le peuple entend ses réponses arrogantes comme « je traverse la rue je vous en trouve » ou qu'il ne faut pas l'appeler « Manu ». De plus, comme ses prédécesseurs, il n'a pas pu inverser le taux de chômage ou le développement économique. Ceci peut pourtant indiquer qu'il s'est agi d'une colère contre les élites et les politiciens générales, plutôt qu'une colère personnelle contre Macron. Sa popularité était naturellement frappée parce qu'il était le chef de l'État pendant les manifestations, mais les théories autour de la colère montrée pendant les manifestations indiquent que le mouvement se produirait même s'il s'agissait d'un autre Président. Les manifestations étaient une réaction au développement plutôt qu'un chef d'État.

Cependant, Emmanuel Macron est aussi impopulaire à cause de sa personnalité, son arrogance et son style de leadership. Sa mauvaise gestion de la crise pandémique a donné plus de 25 000 de morts, et plusieurs membres de LREM ont créé un nouveau parti EDS. De plus, Macron a vu des nombreux scandales et des affaires politiques concernant ses accoisés comme Griveaux, de Rugy et Benalla. Notamment l'affaire de Rugy a envoyé encore un message aux Français pauvres que les politiciens vivent des vies glamouruses. Pour Macron, une réélection semble difficile.

Au niveau du mécontentement générale, les réseaux sociaux semblent pouvoir jouer un rôle encore plus influent dans les années à venir. Ayant vu déjà la mobilisation du mouvement des Gilets jaunes sur Facebook et la chute de la campagne municipale de Benjamin Griveaux à cause d'une fuite des images privées, les réseaux sociaux ont montré qu'ils peuvent être un facteur décisif. Les réseaux sociaux donnent à tout le monde une voix et la possibilité de se connecter avec des personnes ayant des vues similaires à travers des groupes et des forums. Ceci peut marquer le début d'un changement du mécontentement avec un chef de l'État ou il est plus facile pour le peuple d'exprimer ses vues, et où les réseaux sociaux et le média vont avoir plus de pouvoir pour influencer les résultats des élections et des referendums.

Quant au futur politique, il y aura une situation intéressante liée au mécontentement avec les Présidents et les politiciens à venir. D'abord, les résultats de la crise Covid-19 ont le potentiel d'être dramatiques, et ils peuvent augmenter le chômage encore plus parce que des nombreuses entreprises peuvent avoir des problèmes à survivre. Emmanuel Macron a été beaucoup critiqué pour sa gestion de la crise, particulièrement quand la France est comparée à

l'Allemagne. Si les conséquences sont toujours en jeu quand l'élection de 2022 s'approche, ils peuvent être bien exploités par les adversaires de Macron s'il sera un candidat.

Bibliographie

- AFP. (2020). *Piotr Pavlenski, l'artiste et activiste russe derrière le renoncement de Griveaux / AFP News*. [Vidéo]. YouTube.
- Algan, Y., Malgouyres, C., Senik, C. (2020). Territories, Well Being and Public Policy. *Conseil d'analyse économique*, 55, 11.
- Arfi, F. (2019, 10 juillet). La vie de château sur fonds publics des époux de Rugy. *Médiapart*. Repéré à <https://www.mediapart.fr/journal/france/100719/la-vie-de-chateau-sur-fonds-publics-des-epoux-de-rugy>.
- Bakken, L. Ø. (2020, 16 février). Sexvideo skaper politisk jordskjelv i Frankrike. *NRK*. Repéré à <https://www.nrk.no/urix/sexvideo-skaper-politisk-jordskjelv-i-frankrike-1.14903889>.
- BFMTV. (2016). *Une jeune chômeuse interpelle Emmanuel Macron qui prend ses coordonnées*. [Vidéo]. YouTube.
- BFMTV. (2018). *"Emmanuel Macron prend tout le monde de haut", dit l'horticulteur ayant interpellé le chef de l'Etat*. [Vidéo]. YouTube.
- Bherer, M. (2017, 26. avril). Christophe Guilluy : "Macron, le candidat des métropoles mondialisées". *Le Monde*. Repéré à https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/04/26/christophe-guilluy-m-macron-est-le-candidat-des-metropoles-mondialisees_5117791_3232.html.
- C à vous. (2018). *Jonathan répond à Macron ! - C à Vous - 18/09/18* [Vidéo]. YouTube.
- Chamorel, P. (2019). Macron versus the Yellow Vests. *Journal of Democracy*, 30(4), 48-62. doi: 10.1353/jod.2019.0068.
- Charrel, M., Belouezanne, S., Tonnelier, A., Bissuel, B. (2017, 4 mars). Election présidentielle : les candidats face au chômage de masse. *Le Monde*. Repéré à https://www.lemonde.fr/economie/article/2017/03/04/les-candidats-face-au-chomage-de-masse_5089258_3234.html
- Chemin, A. (2018, 18 juillet). "Le Monde" identifie, sur une vidéo, un collaborateur de Macron frappant un manifestant, le 1er mai, à Paris. *Le Monde*. Repéré à <https://www.lemonde.fr/politique/article/2018/07/18/le-monde-identifie-sur-une->

- [video-un-collaborateur-de-m-macron-frappant-un-manifestant-le-1er-mai-a-paris_5333330_823448.html](https://www.lefigaro.fr/actualite-france/gilets-jaunes-un-an-apres-deux-francais-sur-trois-trouvent-le-mouvement-justifie-20191114).
- Conley, R. S. (2006). From Elysian Fields to the Guillotine?: The Dynamics of Presidential and Prime Ministerial Approval in Fifth Republic France. *Comparative Political Studies*, 39(5), 570-598. doi: 10.1177/0010414005276313.
- de Coustin, P. (2019, 14 novembre). "Gilets jaunes": un an après, deux Français sur trois trouvent le mouvement justifié. *Le Figaro*. Repéré à <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/gilets-jaunes-un-an-apres-deux-francais-sur-trois-trouvent-le-mouvement-justifie-20191114>.
- France Inter. (2018). *Christophe Guilluy au micro de Léa Salamé*. [Vidéo]. YouTube.
- François de Rugy démissionne et dénonce un "lynchage médiatique". (2019, 16 juillet). *Le Monde*. Repéré à https://www.lemonde.fr/politique/article/2019/07/16/le-ministre-de-la-transition-ecologique-francois-de-rugy-a-presente-sa-demission_5490012_823448.html.
- Gahr Støre, J. (2020, 3 février). Når samfunnet går opp i limingen. *NRK*. Repéré à <https://www.nrk.no/ytring/nar-samfunnet-gar-opp-i-limingen-1.14884462>.
- "Gilets jaunes": 11 morts, des récupérations et beaucoup d'incompréhension. (2019, 16 mai). *Le Point*. Repéré à https://www.lepoint.fr/societe/gilets-jaunes-11-morts-des-recuperations-et-beaucoup-d-incomprehension-16-05-2019-2312928_23.php.
- Girard, Q., Belaïch, C. (2020, 14 février). Griveaux, la chute finale. *Libération*. Repéré à https://www.liberation.fr/politiques/2020/02/14/benjamin-griveaux-se-retire_1778370.
- "Je traverse la rue et je vous trouve un emploi" : Macron estime "qu'on a fait un raccourci avec ce bidule". (2019, 24 octobre). *La Dépêche*. Repéré à <https://www.ladepeche.fr/2019/10/24/je-traverse-la-rue-et-je-vous-trouve-un-emploi-macron-estime-quon-a-fait-un-raccourci-avec-ce-bidule,8502353.php>.
- Langberg, Ø. K. (2017, 8 mai). Marine le Pen tapte så det sang blant rike og fattige, unge og gamle. Bare én gruppe ville ha henne som president. *Aftenposten*. Repéré à <https://www.aftenposten.no/verden/i/wlbwo/marine-le-pen-tapte-saa-det-sang-blant-rike-og-fattige-unge-og-gamle-bare-en-gruppe-ville-ha-henne-som-president>.
- Le Monde. (2018). *L'affaire Benalla résumée en 5 minutes*. [Vidéo]. YouTube.

- Le Parisien. (2020). *Benjamin Griveaux retire sa candidature à la mairie de Paris*. [Vidéo]. YouTube.
- L'info Citoyenne. (2018). *"Je traverse la rue et je vous trouve un travail" assure Emmanuel Macron à un jeune chômeur*. [Vidéo]. YouTube.
- Linn, M., Sandifer, R. et Stein, S. (1985). Effects of Unemployment on Mental and Physical Health. *American Journal of Public Health*, 75(5), 502-506.
- Louis, É. (2017, 4 mai). Why My Father Votes for Le Pen. *The New York Times*. Repéré à <https://www.nytimes.com/2017/05/04/opinion/sunday/why-my-father-votes-for-marine-le-pen.html>.
- Louis, É. (2019). *Hvem drepte faren min*. Oslo: Aschehoug.
- Nossiter, A. (2018, 23. juillet). Macron's Image and an Ex-Aide Give Critics Plenty of Ammunition. *The New York Times*. Repéré à <https://www.nytimes.com/2018/07/23/world/europe/france-macron-aide-.html>.
- Nossiter, A. (2019, 16. juillet). French Minister Who Dined on Lobster at Taxpayers' Expense Resigns. *The New York Times*. Repéré à <https://www.nytimes.com/2019/07/16/world/europe/francois-de-rugy-resigns-france.html>.
- "On a tout essayé" : François Mitterrand s'explique*. (1993). [Vidéo]. ina.fr.
- "On veut du homard" : des centaines de gilets jaunes ont manifesté ce samedi. (2019, 13 juillet). *L'Express*. Repéré à https://www.lexpress.fr/actualite/societe/on-veut-du-homard-des-centaines-de-gilets-jaunes-ont-manifeste-ce-samedi_2089515.html.
- Polonium. (2017). La France périphérique va t-elle exploser ? Christophe Guilluy. [Vidéo]. YouTube.
- Vestheim, T. M. F. (2019). *Emmanuel Macron. Kampen om Frankrike*. Oslo: Pax Forlag.

